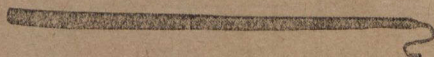


des tubes en roseau fermés à chaque bout par des rondelles de bois contiennent les paquets de racines et de crins; il suffit d'en prendre un par un bout et, de l'autre main, tout le paquet à l'autre bout; en tirant, on enlève le brin sans mêler le reste; un gros étui à lunettes contient une plaque mince de liège au bout de laquelle sont piqués les hameçons montés; les enveloppes sont en papier bulle parcheminé très fort et collées à la colle forte; la grande (No 6) en contient une douzaine de petites avec les hameçons non montés; elle a 4 pcs carrés. On obtient ainsi un ensemble de rangement solide et qui n'a rien coûté.

POUR SUSPENDRE LES CADRES

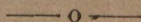
Quiconque a jamais essayé de suspendre des cadres connaît l'ennui de monter sur un escabeau et de descendre pour remonter encore.

Le moyen de tourner la difficulté c'est de se servir d'une baguette comme celle que montre la figure. C'est magique.



Pour suspendre les cadres

C'est tout simplement un manche de balai, auquel on a ajusté un bout de forte broche à une extrémité. Il faut dix minutes pour en fabriquer une.

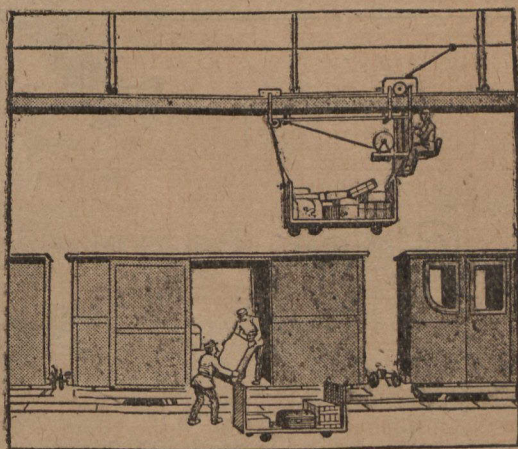


LE TELEPHERAGE

DANS les gares dont le trafic est considérable, tout le monde souffre de l'encombrement qui résulte de la cohue des voyageurs et des chariots sur lesquels sont empilés les bagages extraits des fourgons. Vous avez tous remarqué cela, au moment des vacances ou de la rentrée des classes.

Diverses combinaisons ont donc été tentées par les ingénieurs pour procéder à l'enlèvement automatique des malles et des colis.

L'une d'elles consiste dans le tapis roulant qui constitue une des caractéristiques de la gare d'Orsay, à Paris. Une autre combinaison semble plus séduisante encore, à cause de sa simplicité: un regard sur notre dessin vous en fera saisir le mécanisme du premier coup.



Le long de chaque quai, courent, à 18 pieds de hauteur, des poutres munies de rails où circulent des petits chariots aériens électriques.

Au sortir du fourgon, les bagages sont empilés sur des plateaux. Le chariot électrique arrive, se place au-dessus du plateau à prendre, l'enlève au moyen de crochets, et va le déposer dans la salle de distribution des bagages. Ainsi, en quelques minutes, tous les fourgons d'un train sont vidés sans aucune bousculade sur les quais et sans accident.

C'est dans les gares de Boulogne-sur-Mer et de Calais que fut pratiqué pour la première fois ce système, en vue d'assurer le rapide fonctionnement des trains de marée. Il reçut de son inventeur le curieux nom de "telphérage".